



LE CABINET

MESSAGE LIMINAIRE DE MONSIEUR LE MINISTRE DELEGUE
CHARGE DES SPORTS ET DU CADRE DE VIE, CO-PRESIDENT
DE LA QUATRIEME EDITION DE L'ABIDJAN MEDIA FORUM
2025 A L'OCCASION DE LA CONFERENCE INAUGURALE
AUTOUR DU THEME « COTE D'IVOIRE : CONTRIBUTION DES
MEDIAS POUR UNE ELECTION APAISEE

- Excellence, Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Ministre des Sports et du Cadre de Vie, Haut Patron de la cérémonie ;
- Monsieur le Ministre de la Communication, Porte-parole du Gouvernement, Co-parrain de la cérémonie ;
- Monsieur le Ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie Universelle, Co-parrain de l'événement ;
- Monsieur le Ministre de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme, Co-président de cette 4^e édition de l'Abidjan Média Forum ;
- Monsieur le Directeur Général du quotidien "L'Intelligent d'Abidjan" ;

C'est, pour moi, à la fois un devoir impérieux et un honneur gratifiant d'être convié à un banquet aussi prestigieux que celui initié par le Groupe de média "L'Intelligent d'Abidjan" autour d'un menu essentiel, vital, cardinal, capital, captivant et fédérateur : **« Côte d'Ivoire : contribution des médias pour une élection apaisée »**.

Mesdames et Messieurs,

En raison des contraintes que nous impose l'économie parcimonieuse de l'exercice auquel nous sommes soumis, vous voudriez bien m'autoriser à proposer une ébauche modeste des susurrements que m'inspire ce thème d'une importance fondamentale.

En effet, trois syntagmes majeurs retiennent mon attention. Ce sont : Côte d'Ivoire, médias et élection apaisée.

Oui, Mesdames et Messieurs,

Le structurant fédérateur ou le liant géo-localisant qui donne du sens à notre être collectif, c'est la Côte d'Ivoire, notre pays, notre patrie, la terre de nos pères, le terreau fertilisant de notre identité commune, notre foyer irréductible, symbole précieux du labeur de nos ancêtres et raison d'être de notre combat quotidien en vue de la bonification de cet héritage collectif.

Et, c'est précisément à la consolidation du tissu national ivoirien, à la préservation de l'intégrité territoriale de notre pays et au rayonnement spectaculaire de la Côte d'Ivoire que **Monsieur le Président de la République, Son Excellence Alassane OUATTARA**, digne héritier du bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne, œuvre au quotidien, avec abnégation, discipline, fierté, clairvoyance, méthode, grandeur, perspicacité, profondeur ; et ce, pour le bien de l'ensemble des Ivoiriens.

Vous l'observez, de manière testimoniale, sous son Magistère, la Côte d'Ivoire se construit dans l'unité. Elle a reconquis son prestige dans le concert des nations et a fière allure. Il importe donc de préserver cette Côte d'Ivoire ravissante et de la faire fleurir par celui qui, seul, en a le génie, parce que pétri et poli à la sève vivifiante du **Président Félix Houphouët-Boigny**, j'ai nommé **le Président Alassane OUATTARA**.

Mais, comment entretenir les performances enregistrées par la Côte d'Ivoire et bonifier les acquis forgés, par elle, sans l'implication prééminente des médias, vecteurs précieux et échos majestueux de notre histoire, surtout dans un contexte électoralisant ou électoral ?

C'est tout l'intérêt des deuxième et troisième syntagmes : médias et élection apaisée.

Mesdames et Messieurs,

La tribune de ce jour m'offre l'agréable occasion de remercier les initiateurs de cette activité. "Les Pros rencontrent les Pros" se laisse saisir, en réalité, comme un forum discursif qui met en lumière les acteurs influents des médias, du journalisme, de la communication, les organisations de la société civile, les populations et la classe politique pour penser notre histoire de sorte à ne plus panser nos plaies car l'histoire n'est pas une vallée de larmes. Oui, les médias doivent relever le défi catégorique d'une élection apaisée en Côte d'Ivoire.

Chers Amis journalistes, votre métier est noble. Votre plume est d'or. Votre voix est précieuse. Et la Côte d'Ivoire peut être fière d'avoir une élite journalistique qui n'a rien à envier aux experts internationaux. Ils sont légions nos journalistes de qualité. Me viennent alors à l'esprit, à titre illustratif, des noms légendaires au nombre desquels Ally Coulibaly, Alfred Dan Moussa, Zio Moussa, Agnès Kraïdy, Honorat de Yedagne, Alafé Wakili, Ali Diarrassouba, Adam Khalil et j'en passe.

Les journalistes et hommes des médias sont partout. Ils couvrent tous les événements ; même les guerres. Véritables soldats de l'information, ils sont en première ligne sur toute l'étendue de la planète et dans toutes les contrées de nos pays.

Ils risquent leurs vies et engagent la vie de la nation par un écrit tendancieux, un commentaire inapproprié et subversif, une plume acrimonieuse et séditeuse. Leur dire est un agir qui peut être salvifique lorsqu'il promet la paix, la vie, le bien-être, l'intérêt supérieur de la nation tout comme, a contrario, leur écrire ou leur dire peut se révéler incendiaire et embraser un pays.

Chers professionnels des médias, au nom de l'éthique et de la déontologie qui codifient votre profession, vous incarnez la conscience fondatrice de toute société et devez vous soumettre à une autocritique permanente en vous posant les questions suivantes :

« Ai-je fait, bien fait pour mon pays ce que je dois ? Est-ce bien ce que je fais, ce que j'écris, ce que je dis ? Est-ce que je contribue à construire mon pays ou bien alors est-ce que j'œuvre à sa destruction, à sa déstructuration, à sa déflagration ? »

Votre responsabilité devant l'Histoire est grande.

La presse est le 4^e pouvoir. Et le pouvoir s'exerce dans l'intérêt supérieur de la nation.

A l'aune des élections dans notre pays, les acteurs des médias, sans exclusive, doivent assurer leur rôle plénipotentiaire d'ambassadeur en œuvrant au polissage de l'image du pays. Vous

êtes des acteurs majeurs de la cohésion nationale. Vous êtes des maçons de la nation.

Alors, face à notre monde en mutation et au regard des bouleversements géopolitiques internationaux, le journaliste et les acteurs des médias doivent œuvrer inlassablement au raffermissement de la paix dans notre pays.

Dites-moi. La finalité de votre action, c'est la paix ou la guerre ?
Ecrivez donc ce qui est en cohérence et en congruence avec la loi.

Vous êtes des éducateurs et les consommateurs de l'information attendent beaucoup de vous.

Mesdames et Messieurs,

Je ne saurais dissoudre mon texte sans réitérer mes félicitations et mes encouragements aux initiateurs de cette rencontre. La plume et l'encre sont les ciments de l'édifice national.

Œuvrons tous à léguer aux générations à venir une Côte d'Ivoire en paix, une Côte d'Ivoire de paix, une Côte d'Ivoire prospère et une Côte d'Ivoire solidaire.

Dans un contexte singulier marqué par des joutes électorales, les hommes de médias doivent semer la paix, contribuer à l'érection

(avènement) d'un climat apaisé, encourager la saine collaboration entre journalistes, rechercher la bonne information, bannir les fake news, diffuser des valeurs constructives, édificatrices d'une Côte

d'Ivoire debout, qui poursuit sa marche inexorable vers un développement prodigieux.

C'est à cela que travaille l'auteur du deuxième miracle ivoirien,
Son Excellence Alassane OUATTARA.

J'ai fini de dire.

Adjé Silas METCH

Ministre Délégué chargé des
Sports et du Cadre de Vie